



Tribune libre : Message d'ouverture de l'AG d'EnAct Association 2025 Chris, co-fondateur et président sortant

L'Assemblée Générale d'EnAct Association s'ouvrirait en 2024 avec les mots **Beauté & Poésie**, inspirés des lectures qui m'accompagnaient l'année dernière.

Ainsi, je citais Camille Etienne : « *Nous assumons l'impertinence de nous sauver* » (Pour un soulèvement écologique – Seuil – 2023) et Aurélien Barrau : « *Il faut privilégier la vie contre la chose. Opposer au prosaïque - à ce qui est normé et quantifiable - le poétique. Le poétique c'est la vie* » (L'hypothèse K – Grasset – 2023).

Cette année, les mots qui m'animent et que j'aimerais partager avec vous sont **Esprit Critique & Engagement**, imprimés dans mon esprit par Salomé Saqué et son essai « Résister » (Payot – 2024) :

« Cultiver son esprit critique, c'est faire acte de résistance.

Quand tout le monde vous ment en permanence, le résultat n'est pas que vous croyez ces mensonges, mais que plus personne ne croit plus rien. Et un peuple qui ne peut plus rien croire ne peut se faire une opinion. Il est privé non seulement de sa capacité d'agir, mais aussi de sa capacité de penser et de juger. Et l'on peut faire ce que l'on veut d'un tel peuple (Citation : Hannah Arendt, philosophe et politologue allemande, naturalisée américaine).

L'histoire le prouve : les grands bouleversements sont nés dans la tête des rêveurs. Les droits civiques, l'égalité des sexes ? Des utopies devenues réalités. Alors on continue de rêver avec combativité, et on rêve grand. Être créatif, ce n'est pas fuir la réalité, c'est la transformer à coups d'idées et d'actions. La joie n'est pas une faiblesse, c'est un acte de résistance. Rire de leurs idées rances, c'est déjà les désarmer un peu. On ne demande pas la permission d'imaginer un monde sans extrême droite, on le construit. Maintenant. Pendant qu'ils ressassent le passé, on invente l'avenir. »

Mais aussi par Giuliano Da Empoli (Les ingénieurs du chaos – Gallimard - 2023) :

« Le carnaval, disait Goethe en parcourant les rues de Rome, est une fête que le peuple se donne à lui-même. » Un peu partout, en Europe et ailleurs, la montée des populismes se présente sous la forme d'une danse effrénée qui renverse toutes les règles établies et les transforme en leur contraire. Aux yeux de leurs électeurs, les défauts des leaders populistes se muent en qualités. Leur inexpérience est la preuve qu'ils n'appartiennent pas au cercle corrompu des élites et leur incompétence, le gage de leur authenticité. Les tensions qu'ils produisent au niveau international sont l'illustration de leur indépendance et les fake news, qui jalonnent leur propagande, la marque de leur liberté de penser. Dans le monde de Donald Trump, de Boris Johnson et de Matteo Salvini, chaque jour porte sa gaffe, sa polémique, son coup d'éclat. »

Pour quoi **l'esprit critique** résonne de manière assourdissante dans le mien me direz-vous ? Assez simplement parce qu'il me paraît être un outil, si ce n'est l'outil essentiel, face au risque d'une pensée unique lié à l'IA.

Ainsi me revient souvent la question : comment préserver notre esprit critique à l'ère algorithmique ?

De nouveaux termes apparaissent, par exemple « la convergence mécanisée », propension des utilisateurs et utilisatrices à ne pas appliquer leur jugement personnel ni à contextualiser les réponses de l'IA. La machine uniformise la réflexion (conformisme algorithmique) et nous incite à valoriser la rapidité de réponse plutôt que la réflexion, réduisant de fait la pratique de nos compétences mentales et entraînant une dépendance cognitive. Subséquemment, le recours systématique à l'IA diminuerait notre capacité à muscler notre pensée critique et atrophierait notre jugement. (<https://www.eurecia.com/blog/l-ia-nous-fait-perdre-notre-sens-critique/>).

Autre phénomène et terme associé, dans l'éducation, la « paresse intellectuelle », engendrée par l'utilisation massive de l'IA. Pour les étudiant-es ayant recours fréquemment à l'IA, le processus d'assimilation se verrait court-circuité et le questionnement en classe diminuerait fortement. (<https://gouvernance.ai/lintelligence-artificielle-et-la-menace-de-la-pensee-unique-comment-preserver-notre-esprit-critique-a-lerre-algorithmique>)

Que cela soit dans les écrits de Salomé Saqué ou de Giuliano Da Empoli, la montée des extrêmes est intimement liée à l'utilisation des algorithmes et des réseaux qui agissent comme amplificateurs de leurs narratifs. Aiguiser l'esprit critique, pour nous et pour les générations suivantes, devient ainsi un rempart contre leur progression (et cela peut être ludique et accessible ! Par exemple : <https://www.lespritcritique.fr/parcours> ou <https://www.cogito.fr/>).

L'**Engagement** maintenant, j'ai trouvé l'inspiration dans les écrits mais aussi dans les actes. D'une jeune femme qui voulait briser un blocus sur un voilier et d'une foule souhaitant faire de même en marchant vers Gaza, de communautés locales qui forment des coalitions pour protéger les droits des immigrant-es aux Etats-Unis, dans les marches des fiertés dans des pays qui les interdisent à celle d'une jeune étudiante dévêtue en Iran, dans la démarche des aînés pour le climat devant la Cours Européenne aux actions des jeunes de Youth for Climate qui dénoncent et alertent sur l'inaction des dirigeants politiques face aux défis climatiques. L'engagement est partout quand on le cherche, il est fort et devient contagieux (ça me fait penser au discours du chef des sauterelles dans « A Bug's Life » avec cette fameuse phrase « Then they ALL might stand up to us » : <https://youtu.be/VLbWnJGlyMU>)

Méromane, je trouve aussi l'inspiration dans les chansons de Dylan, par exemple : *"There's a battle outside and it is ragin' / It'll soon shake your windows and rattle your walls / For the times they are a-changin'"* (The Times They Are A-Changin' – 1964) et dans le mots de Springsteen, plus engagé et enragé que jamais dans sa tournée actuelle (Land of Hope and Dreams), qui dénonce les dérives de l'administration actuelle tout en insistant sur les valeurs communes, non partisans et non clivantes, d'unité et d'espoir : « *Now, I have hope because I believe in the truth of what the great American writer James Baldwin said. He said, in this world, there isn't as much humanity as one would like. But there's enough* ».

« Les rockers engagés sont nos derniers des justes, ils nous sauvent peut-être pendant qu'on s'amuse » disait un autre barde...

Bref, tout ceci pour vous dire quoi ? Tout simplement pour vous dire **EnAct !** Qui se veut plateforme d'échanges ouverte, invitant à aiguiser l'esprit critique, à inspirer et sensibiliser avec humour et panache !

Avec ceci, bienvenue à cette AG 2025 que je déclare ouverte !